

27 mars 2012

12.121

Interpellation du groupe PopVertsSol

La faute à Microsoft!

Lors des examens d'admission du 7 mars 2012 aux filières de maturités, d'importants problèmes ont été constatés dans la numérotation, avec des répercussions non négligeables sur les exercices eux-mêmes, reconnus par tous. Après avoir nié le problème en affirmant de façon répétée que "les examens ont toutefois pu se dérouler dans d'excellentes conditions", que "le problème survenu était absolument inconnu", qu'"aucun candidat n'a paniqué et les examens se sont déroulés dans un calme total" et que "malheureusement, il sera nécessaire de signaler le bug à Microsoft", le service des formations postobligatoires et de l'orientation a enfin pris ses responsabilités en permettant à l'ensemble des élèves ayant échoué de se représenter.

- Pourquoi n'avoir pas pris cette décision plus rapidement et attendu que les associations de parents d'élèves et certains enseignants dénoncent les inégalités de traitement entre les élèves? N'agit-on que sous la pression et non d'un point de vue pédagogique, comme les rapports aiment à le souligner?
- Un courrier a été envoyé à chaque élève, mais peut-on se satisfaire d'un délai d'à peine 6 jours pour s'inscrire? Est-ce légal? Ne craint-on pas de possibles recours?
- N'aurait-il pas mieux valu annuler cette session plutôt que de trouver cette solution quelque peu boiteuse?
- Cette erreur informatique, mais pas seulement (une brève relecture de la deuxième page d'examen aurait permis de déceler l'erreur), ainsi que plusieurs bévues constatées dans les examens (fautes de frappe, répétition de mots, barèmes contestables) ne sont-elles pas le reflet d'un malaise et d'un manque de sérieux avec lequel ces examens sont effectués?

En bref, n'est-il pas temps de tirer un bilan pédagogique de l'expérience et, peut-être, de supprimer cet examen controversé, dont la finalité pédagogique semble remise en cause.

Signataires: T. Bregnard, T. Buss, D. Angst, M. Zurita, N. de Pury, F. Jeandroz, G. Hirschy, C. Gehringer, V. Leimgruber, F. Konrad, R. Aeberhard et D. Ziegler.